

ultérieurement d'en donner communication à Votre Excellence, dès que les faits me seront rapportés plus officiellement.

Les troubles survenus à Manille, il y a un an, et dont Votre Excellence ne peut manquer d'être instruite puisqu'il s'y trouvait alors des bâtiments français, seraient totalement apaisés, si l'on en croit ce que mandent ici des négociants de ce pays-là. Il paraît qu'on y a pris les mesures nécessaires pour assurer à l'avenir la tranquillité du public, et la sécurité pour les affaires du commerce. Cependant, suivant les rapports que m'en a fait le capitaine du navire le *Larose*, les étrangers sont encore dans le cas de recourir aux précautions de la prudence la plus sévère, pour être à l'abri de toute crainte; surtout ceux qui prennent à terre un domicile pour la nuit, doivent agir avec la plus grande circonspection.

L'état sanitaire et politique de l'île Java, et de Batavia, pendant le court séjour que j'y ai fait, n'était rien moins que satisfaisant pour les Hollandais; depuis un an, disait-on, la maladie habituelle du pays y avait fait de grands ravages; et malgré que son influence fût devenue beaucoup moindre, j'ai vu moi-même des exemples très répétés de ses cruels effets. Je crois devoir rendre hommage à la sage prévoyance de MM. Balguerie, Sarget et C^{ie} et aux soins vigilants de M. Hardy, capitaine de leur navire, qui, au milieu de plusieurs équipages plus ou moins infectés de maladies, a conservé tout le sien en aussi bon état qu'au départ de France.

Cependant, au milieu des malades et des mourants, les Hollandais ne laissaient pas de faire de grands préparatifs pour une troisième expédition